Clinton Machann, Masculinity in Four Victorian Epics : A Darwinist Reading

Yann Tholoniat

▶ **To cite this version:**

Yann Tholoniat. Clinton Machann, Masculinity in Four Victorian Epics : A Darwinist Reading. Cahiers Victoriens et Edouardiens, 2013, La transparence -Miscellanées, 77 Printemps, 10.4000/cve.396 . hal-04476069

HAL Id: hal-04476069
https://hal.science/hal-04476069

Submitted on 24 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Cahiers victoriens et édouardiens

77 Printemps | 2013
La transparence — Miscellanées

Clinton Machann, *Masculinity in Four Victorian Epics : A Darwinist Reading*

Yann Tholoniat

OpenEdition Journals

Electronic version
URL: http://journals.openedition.org/cve/396
ISSN: 2271-6149

Publisher
Presses universitaires de la Méditerranée

Printed version
Date of publication: 1 March 2013
ISSN: 0220-5610

Brought to you by Université de Lorraine

Electronic reference
Yann Tholoniat, « Clinton Machann, *Masculinity in Four Victorian Epics : A Darwinist Reading* », *Cahiers victoriens et édouardiens* [Online], 77 Printemps | 2013, Online since 03 December 2013, connection on 21 January 2018. URL : http://journals.openedition.org/cve/396

This text was automatically generated on 21 January 2018.

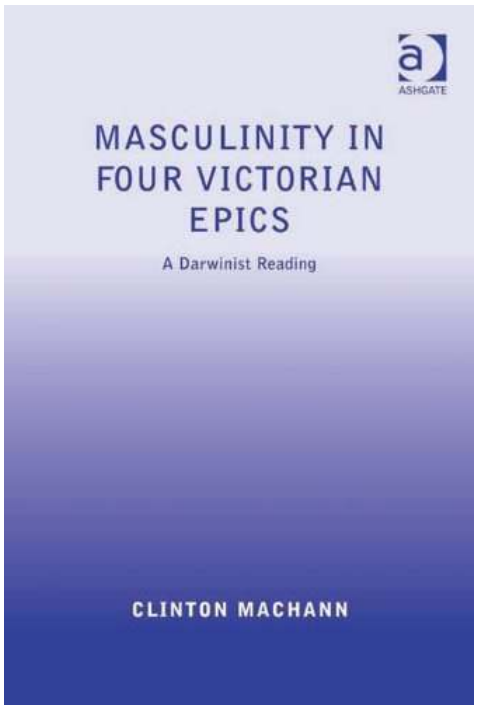
Cahiers victoriens et édouardiens est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Clinton Machann, Masculinity in Four Victorian Epics : A Darwinist Reading

Yann Tholoniat

REFERENCES

MACHANN, Clinton, *Masculinity in Four Victorian Epics : A Darwinist Reading*, Farnham, Ashgate, 2010, vi + 166 p.



1 Comme l'indique le titre, l'ouvrage se décline, outre l'introduction et la conclusion, en quatre chapitres traitant chacun d'un poème épique victorien. Il s'intéresse d'abord aux *Idylls of the King* de Tennyson (« Tennyson's Arthur and Manly Codes of Behavior »), puis à *Aurora Leigh* (« Barrett Browning's Construction of Masculinity in *Aurora Leigh* »), avant d'étudier « Clough's Ambivalent Victorian Manhood » dans *Amours de Voyage*. Le chapitre suivant se concentre sur *The Ring and the Book* de Robert Browning (« Browning's Chivalrous Christianity »).

2 L'introduction, qui est la plus longue partie du livre, contient l'enjeu théorique. Machann commence par définir le darwinisme littéraire : cette branche de la critique littéraire récente, apparue dans les années 1990, étudie les interactions entre la nature humaine et les formes de l'imagination culturelle, afin de tenter d'expliquer l'universalité des thèmes et des motifs dans la littérature mondiale (2). Reste à savoir si ces « universaux » ne comportent aucune variation ni exception, mais tel n'est pas le propos de Machann. Il présente ensuite son corpus, les poèmes victoriens de vaste envergure, qu'il estime peu étudiés (ce dont on peut légitimement douter au regard de l'abondante production d'articles et de livres publiés sur ces auteurs ces vingt dernières années). Il met en lumière la dimension épique des poèmes, en soulignant qu'il traite les *Amours de Voyage* de Clough comme un *« mock-epic »*. Il se tourne ensuite vers la notion de masculinité dans les études victoriennes, en rappelant brièvement diverses perspectives (la perspective féministe notamment), et évoque la possibilité et l'intérêt d'utiliser le terme de « masculinité » au pluriel, afin de rendre compte de la variété des phénomènes. Machann considère, à la manière de Bourdieu par exemple (dont il semble ignorer *La domination masculine*, 1998, et le nom), que la masculinité est construite socialement et historiquement (16). Plus précisément, il s'intéresse à la violence masculine, entre les hommes ou envers les femmes. Dans une perspective néo-darwiniste, il explique que les généralisations qu'il est amené à faire envers le genre masculin seront étayées par des travaux scientifiques de nature anthropologique, notamment ceux de Donald E. Brown, dont il liste les « universaux », qui ressemblent à s'y méprendre à un certain nombre de lieux communs à propos de la distinction « homme/femme », tels que *« females do more direct childcare »* ou *« males are more aggressive »* (19). Selon lui, ces « universaux » permettraient aux lecteurs de s'identifier aux personnages de créations littéraires de par le monde (21). Machann décrit et résume certains ouvrages liés à l'émergence du darwinisme littéraire, certaines évolutions critiques, comme l'écocritique, qui permettent de cerner « la nature humaine » (27). Toutefois, le concept de « nature humaine » semble aussi inépuisable que vague, et sa nature opératoire semble peu à même de jeter, telle quelle, une lumière un tant soit peu spécifique sur une production humaine. La méthode suivie est exposée à la fin de l'introduction : après avoir résumé la vie de chaque auteur,

évoqué le contexte historique de l'œuvre, l'auteur résume à plus ou moins grands traits l'intrigue du poème épique considéré, en soulignant les enjeux de la masculinité.

3 Dès le premier chapitre, on connaît les défauts de l'ouvrage. En effet, à la suite de la méthode énoncée dans l'introduction, il ne reste guère de place pour mettre en valeur de réelles analyses. Ce chapitre consacré à la figure d'Arthur dans les *Idylls of the King* commence par quelques témoignages contemporains, avant de rappeler l'histoire de la composition du poème dans le but de rappeler que les modifications apportées par Tennyson ont contribué à renforcer les questions de la violence et du masculin (34). Tennyson est jugé ambivalent dans son traitement du rapport entre les genres, montrant différentes postures de masculinité d'un chant à l'autre. La partie conclusive de ce chapitre s'ouvre par un rappel de la fortune critique du poème dans les années 1960 et 1970, au moment où un regain d'intérêt pour l'époque victorienne en littérature commençait à s'amorcer. Le débat de l'époque était nécessairement partagé. Machann termine par un nouveau résumé, plus bref, d'abord du chapitre, puis à nouveau du poème, dans le but de relier le récit de chaque chevalier au sein du cadre général de l'histoire du roi Arthur, pour synthétiser en ces mots la situation du roi : *« his own masculinity is at the heart of these problems »* (55). La méthode est circulaire et a tendance à se répéter, comme il le reconnaît lui-même.

4 Le chapitre suivant est consacré à *Aurora Leigh*. Après avoir mentionné brièvement le débat critique qui entoure le poème, Machann retrace la vie d'Elizabeth Barrett Browning, la composition du poème, l'action principale et le thème du *Bildungsroman*, avant de s'intéresser à la forme du poème. Puis il focalise son attention particulièrement sur la figure du père de l'héroïne, et naturellement sur celle de Romney, dans ses rapports avec plusieurs personnages féminins. Il remarque : *« The lack of physical combat between males in this "modern epic" by a woman poet is consistent with its emphasis on psychological drama » (77).* La conclusion de ses analyses n'est guère surprenante : *« Barrett Browning boldly challenges Victorian gender categories in her representation of Aurora's status as professional female author and wife with her male muse »* (80), mais ce qui est plus surprenant, c'est que la notion de masculinité s'est progressivement estompée pour disparaître complètement dans les derniers paragraphes, au profit d'un relativisme qui caractérise le chapitre suivant.

5 En effet, le chapitre consacré au poème de Clough indique, dès son titre et par la reprise du mot « ambivalent » qui avait servi à caractériser *Aurora Leigh*, l'enjeu de la masculinité du protagoniste Claude. Même « ambivalence » entre Clough et Claude qu'entre Barrett Browning et Aurora (83). Après avoir résumé le poème en s'attachant de près au personnage de Claude et à son interaction avec les personnages féminins, Machann rappelle que la critique fut mitigée lors de la publication du recueil. La question qu'il se pose alors à partir de l'héritage critique est de savoir si Clough est un auteur majeur ou mineur (104). Dans un ultime résumé du chapitre, il explique : *« In my discussion of the poem, I have tried to show in some detail how Claude's philosophical uncertainties and tentative commitments are related to questions of masculinity »* (106), sans que ces démonstrations apportent une relecture tranchée du personnage de Claude, qui est, en effet, « ambivalent ». Dans un deuxième mouvement conclusif, il compare Clough aux trois autres poètes auxquels l'ouvrage est consacré, et à nouveau l'ambivalence, ou le relativisme, triomphe : Clough est décrété plus ou moins original ou audacieux, selon le cas.

6 Le dernier chapitre annonce qu'il y a chez Browning des thèmes complexes centraux liés à la masculinité (109). Ceci posé, Machann retrace différents aspects de la vie et de l'œuvre de Browning, avant de décrire la rédaction de *The Ring and the Book*. S'ensuit inévitablement un résumé de chacun des douze livres, complété par une évocation de « My Last Duchess » et de « Porphyria's Lover », deux poèmes qui ont attiré la critique s'intéressant aux rapports hommes-femmes dans l'œuvre de Browning. C'est souvent dans les citations d'autres critiques que l'on trouve les formules les plus marquantes, voire les plus intéressantes, de l'ouvrage, comme cette formule d'U. C. Knoepflmacher : « *unless rescued by the reader, Porphyria and the Duchess remain the perennial captives of the masculine speech* » (119). Passant rapidement sur les lectures féministes de *The Ring and the Book*, Machann entreprend un deuxième passage en revue des douze livres en se concentrant sur le comte Guido Franceschini, caractérisé par une ambivalence entre tentative d'assertion virile et couardise. La conclusion de ce chapitre est d'une portée très générale : Browning « *deals with issues of masculinity that are intimately tied to the universals of human nature, especially issues of male violence and male sexual and social roles* » (135).

7 La conclusion de l'ouvrage est d'un relativisme consommé, et tente de comparer Browning, Tennyson, Barrett Browning et Clough entre eux, sur le thème de la masculinité qui est, à n'en pas douter, « central » (142), dans chacun des poèmes considérés. C'est l'occasion de nouveaux résumés desdits poèmes, pour parvenir à cette conclusion finale : « *in each case masculinity is complex* » (146).

8 Au final, la méthode choisie, qui se veut pédagogique et qui consiste à présenter à chaque fois l'auteur, le contexte de la composition du poème, l'intrigue, la fortune critique, dilue les analyses de la masculinité qui étaient pourtant ce que le lecteur attendait de l'ouvrage. *Masculinity in Four Victorian Epics* n'atteint donc son but, et sa lecture éventuelle servira sans doute mieux des étudiants cherchant à s'orienter dans ces poèmes, par les panoramas critiques ou les résumés un peu thématisés des œuvres, que les chercheurs.

AUTHORS

YANN THOLONIAT

Université de Lorraine